

Colette, l'affranchie



Colette, l'affranchie

Samedi dernier le théâtre des Carmes, à Condom, **Frédéric Maget**, nous remémorait la vie de **Sidonie-Gabrielle Colette, dite Colette**.

Le public venu écouter le conférencier, Président d'honneur des Amis de Colette, Directeur de la maison natale de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye et auteur de nombreux ouvrages sur l'auteure a pu apprécier toute l'étendue de ses ressources malgré les difficultés rencontrées durant toute sa vie, jusqu'à sa consécration finale au sommet des lettres française et d'une reconnaissance mondiale.

Avec un mariage arrangé, car sans dot, elle épouse l'éditeur, **Henri Gauthier-Villars, dit Willy**. Toute sa vie, celui-ci l'exploitera, pillant ses écrits, qu'elle ne pouvait signer car femme et épouse de..., l'obligeant à rester dans l'ombre. Elle écrira sous pseudo des articles sur la musique, l'opéra et le théâtre. Après le succès des "Claudine" signé de Willy, (qui vendra les droits d'auteur) puis leur séparation, elle rebondira dans le monde du music-hall, rencontrant le "Tout-Paris" venu voir la "scandaleuse".

Elle démarre ensuite une véritable carrière de journaliste, de grand reporter, se déplaçant, risquant sa vie pour vivre au cœur des événements. Sa vie privée tumultueuse mais très amoureuse sera le terreau de son œuvre et de son succès.

Promue au grade de grand officier de la Légion d'honneur, première femme élue présidente de l'Académie Goncourt, elle eut des funérailles nationales (et laïques : l'Église a refusé les obsèques religieuses) suivies d'une inhumation au Père-Lachaise.

Une vie qui ne cesse de nous interpeller et un talent littéraire qui faisait fi d'un quand dira-t-on si castrateur.

Merci à **Frédéric Maget** de nous avoir aidés à découvrir et mieux comprendre cette femme dont les vies multiples raisonnent toujours au fond de chacun de nous.



P1100946.jpg